DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2020

FRANÇAIS
Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : 20 mn 10 points

Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de *grammaire et compétence linguistique - compréhension et compétence d'interprétation*

Dictée

De plus, le Maître sembla de tout temps mieux sensible aux affaires du français qu'à la science vulgaire des chiffres. Il semblait n'aborder cette partie de son programme que de manière incidente. La suprématie de Gros-Lombric en la matière renforça son dégoût. « Notre ami ne dispose visiblement pas de l'esprit de finesse ! » s'exclamait-il quand, en français, lecture, écriture, vocabulaire, il continuait à le traquer. Et à le vaincre.

Patrick CHAMOISEAU, *Une Enfance créole II, Chemin-d'école*, Gallimard, 1994. (Ponctuation modifiée)

Consignes :

1) Indiquer aux candidats qu'ils doivent écrire une ligne sur deux.
2) Écrire au tableau les références de l'extrait.
3) Faire une première lecture du texte expressive et bien articulée.
4) Procéder ensuite à la dictée effective du texte :
   - d'une voix forte, en articulant clairement
   - en précisant la ponctuation et en scindant les phrases et les groupes de sens
   - en adoptant son débit à la vitesse d'écriture de tous les candidats observés.
   - en faisant les liaisons nécessaires.
5) Relire tout le texte, sans préciser cette fois-ci la ponctuation, mais en marquant toujours les liaisons.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2020

FRANÇAIS
Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10 — 50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la 1/4 à la page 4/4

Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support

pour l'épreuve de rédaction

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Le narrateur-auteur-personnage, qui se désigne par le surnom « le négrillon », relate avec humour sa première année d'école en Martinique dans les années 1960 et évoque son camarade de classe, Gros-Lombric.

Gros-Lombric, lui, n'était pas un songeur. Il avait besoin de ses mains, il triturait la table, se grattait les pieds, puis le nez, se tordait sur une fesse, puis sur l'autre, comme si son corps contraint exigeait un toucher fourmillant pour entrer dans le monde. Il adorait manipuler craie, ardoise, porte-plume, ouvrir-fermer un cahier. C'est un petit-bougre d'un noir-bleuté, aux cheveux rougis-roussis-grainés par le soleil, aux yeux aigus, au corps déjà raide et musclé. L'ayant catalogué, dès le premier jour, comme l'inapte irrémédiable de la classe, le Maître avait tendance à se rabattre sur lui pour illustrer les méfaits de l'ignorance. Il lui posait à loisir les pires colles, les questions les mieux impossibles, et ne retenait jamais son doigt quand d'aventure une réponse le visitait. […]

De fait, Gros-Lombric surprit son monde quand le Maître se lança dans des affaires de calcul et de chiffres. D'abord, il fut le premier à pouvoir compter jusqu'à dix même s'il lui fut de tout temps difficile d'en écrire les chiffres sur son ardoise. Mais là où il fut tranchant, c'est dans le calcul mental…

Le Maître avait ramené quelques pommes en plastique avec lesquelles il entreprit de nous dévoiler la joie des chiffres. De un à dix, puis de dix en dix, puis de cinq en cinq, de deux en deux, de un à cent…etc. Additionner, soustraire, diviser…quand ces notions nous furent après moult douleurs un peu moins étrangères, les fulgurances[1] de Gros-Lombric surgirent, d'abord en vaguelettes, puis en houle souveraine. Les manipulations de pommes achetées vendues données partagées, de poires perdues une à une puis récupérées par trois, de trains qui perdent des voyageurs de gare en gare, ne lui posaient que peu de soucis. Les mains de Gros-Lombric circulaient sur le pupitre, se nattaient les genoux, se trituraient le ventre, sa peau frissonnait comme une antenne de sauterelle, ses yeux brillaient d'une fougue stellaire, et, au bout de cet arcane[2] charnel, il trouvait flap la solution alors que le négrillon se demandait encore ce que pouvait être un train de voyageurs et à quoi ressemblait une poire. Quand le Maître lança des opérations sans le support du tableau, le phénomène Gros-Lombric fut encore plus spectaculaire. J'ajoute celle-là à celle-là, cela me fait combien, vite, vite ? Puis je retranche celle-là, allons allons vite, qui peut répondre ? Puis, j'ai tout ça, j'en donne la moitié, que me reste-t-il ?

- Trois, mêssié…

Le Maître crut d'abord qu'il s'agissait d'un hasard heureux, de ceux qui transforment les chenilles chafouines[3] en papillons. Voulant renvoyer Gros-Lombric à sa place de failli, il compliqua l'affaire :

- Bien. J'ai dix fraises, j'en ajoute quatre et j'en donne sept à la chèvre de monsieur Seguin, et sur le chemin aux abords du moulin de maître Cornille j'en perds deux, que diable reste-t-il ?

Et Gros-Lombric, flap :

- Cinq !

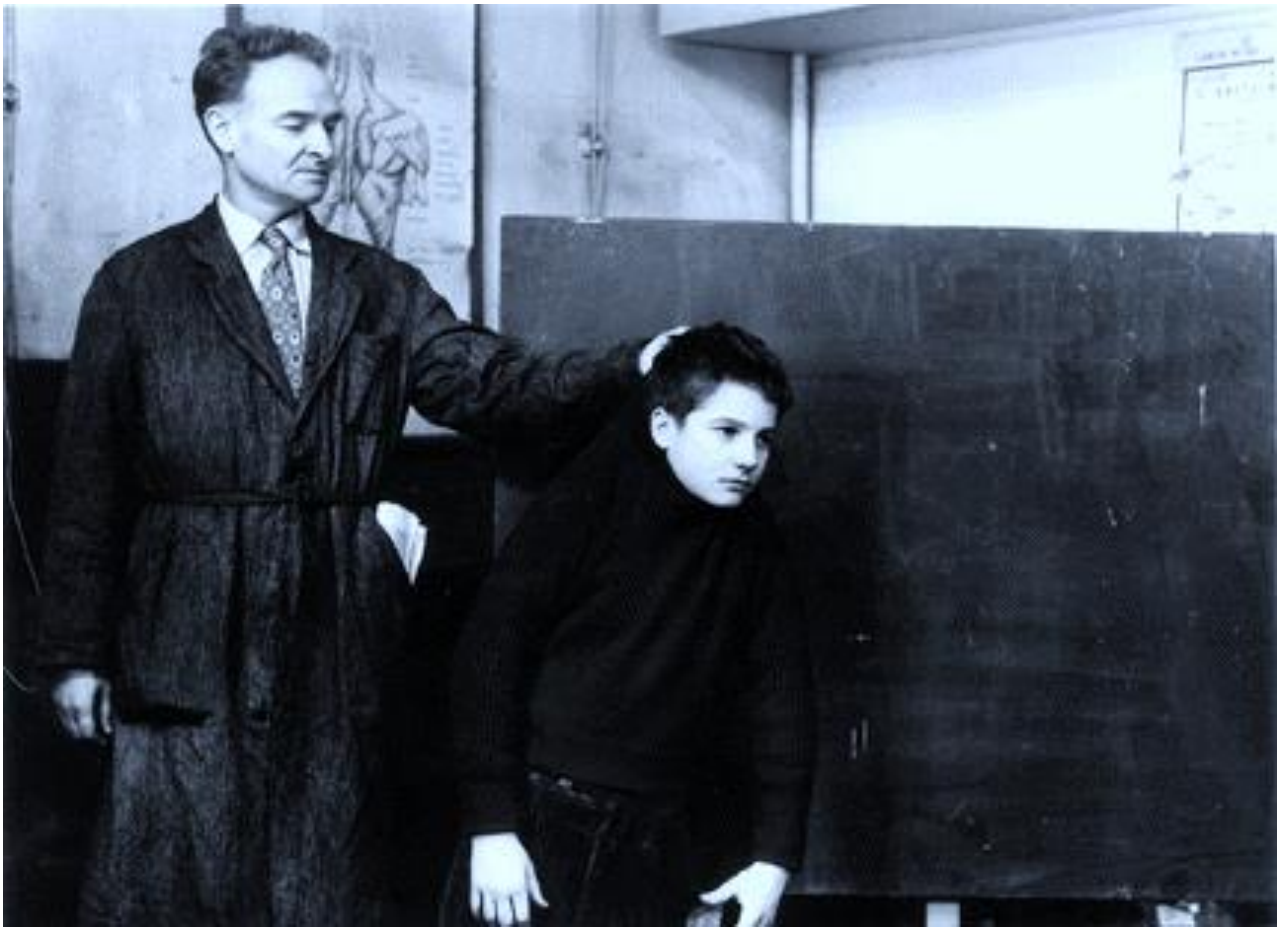
Sautée bleue.

Le Maître demeura estébécoué[4]. Gros-Lombric effaré de sa propre audace reprit son air charbonneux, et, comprimant la totalité de son corps, disparut à moitié dans son casier.

Même les préférés-à-belles-paroles du Maître se voyaient doublés par la mécanique qui se trouvait dans la tête de Gros-Lombric. Le Maître le regardait d'un air soupçonneux car cette excellence ne collait pas avec le reste, avec son allure-la-campagne, sa peau noire-noire-noire, ses cheveux grainés, son nez plat, son accent créole, son ignorance totale du vocabulaire français, ses retards permanents, ses sueurs, rien rien ne collait. Il prit le parti de ne pas le solliciter, et, sous prétexte de laisser parler un peu les autres (*Pas toujours les mêmes tout de même… !*), lui imposait un silence que Gros-Lombric compensait en se livrant éperdu à son corps-à-corps silencieux.

Patrick CHAMOISEAU, *Une Enfance créole II, Chemin-d'école*, Gallimard, 1994.

1- Les fulgurances : caractère de ce qui ressemble à l'éclair par son éclat et sa brillance.
2- Arcane : opération secrète, secret de fabrication, chose mystérieuse.
3- Chafouine : qui est maigre, de petite taille, avec une mine basse et sournoise.
4- Estébécoué : terme créole signifiant ahuri, étonné, abasourdi.



Photogramme du film *Les Quatre Cents Coups* de F. Truffaut, produit par Les Films du Carrosse, Societé d'Exploitation et de Distribution de Films (SEDIF), 1959

Vos réponses seront lisibles, complètes et entièrement rédigées. Vous n'oublierez pas de mettre les citations entre guillemets. Vous sauterez une ligne entre chaque réponse.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1- « Le Maître avait ramené quelques pommes en plastique avec lesquelles il entreprit de nous dévoiler la joie des chiffres » (lignes 12- 13).
   a. Identifiez la classe grammaticale de chacun des mots soulignés et indiquez à qui ou à quoi ils renvoient. (3 points)
   b. Relevez les deux verbes conjugués. À quels temps sont-ils ? (2 points)
   c. Décomposez le mot « dévoiler » puis expliquez son sens. (3 points)

2- Réécrivez le passage suivant en remplaçant Gros-Lombric par « les élèves » : « Gros-Lombric, lui, n'était pas un songeur. Il avait besoin de ses mains, il triturait la table, se grattait les pieds, puis le nez. » (lignes 1-2). (10 points)

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1- a- Qui est Gros-Lombric ? Dressez un rapide portrait physique du personnage en vous appuyant sur l'ensemble du texte. (4 points)
   b- Quelle opinion le Maître a-t-il de lui ? Justifiez votre réponse. (2 points)
   c- « Gros-Lombric surprit son monde » (ligne 9) ? Expliquez pourquoi et justifiez. (3 points)

2- Dans le troisième paragraphe (lignes 12 à 34),
   a- Relevez quatre termes appartenant au champ lexical des mathématiques. (2 points)
   b- Relevez un indice de la présence du narrateur. Quelle opinion porte-t-il sur le cours de mathématiques ? Justifiez par un élément du texte. (4 points)
   c- Par quels procédés d'écriture (lexique, figure de style, rythme…) l'auteur manifeste-t-il le génie mathématique de Gros-Lombric ? Nommez-les et commentez-les. (4 points)

3- Que pensez-vous de la réaction du Maître face à Gros-Lombric ? Vous développerez votre réponse dans un paragraphe argumenté et structuré. Vous veillerez à vous appuyer sur le texte. (6 points)

4- a- Décrivez le photogramme du film de Truffaut, *Les Quatre Cents Coups*. (3 points)
   b- Ce photogramme suscite-t-il chez vous les mêmes émotions que le texte de Chamoiseau ? Justifiez votre réponse. (4 points)

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2020

FRANÇAIS
Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 30 — 40 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

L'utilisation du dictionnaire est autorisée

L'utilisation de la calculatrice est interdite

Rédaction

Vous traiterez, au choix, l'un des sujets suivants. Vous indiquerez clairement sur votre copie le sujet choisi.

Sujet d'imagination

Comme le narrateur du texte, racontez un épisode de votre vie d'écolier qui vous a marqué.

Sujet de réflexion

Dans ce texte, le Maître refuse de reconnaitre les aptitudes de celui qu'il considère comme « l'inapte irrémédiable de la classe ».

En quoi les préjugés peuvent-ils gêner l'épanouissement personnel ou empêcher les talents, les projets de s'exprimer ?

Vous développerez ce point de vue de façon organisée et en prenant appui sur des exemples précis, issus de votre culture personnelle et des œuvres étudiées lors de votre scolarité.